**TEXTE INTRODUCTIF**

Avec la fin de la guerre, la politique n’est plus la même : ce n’est plus à l’état de diriger l’économie vu les circonstances. L’inflation est présente et de plus en plus le peuple revendique ses droits. Les syndicats s’organisent, les grèves se multiplient, des attentats ont lieu… Il règne une ambiance où les idées de gauche socialistes ou communistes sont populaires auprès de la population pauvre qui s’échine dans le travail. Les gens revendiquent des semaines de travail comportant moins d’heures et des salaires plus élevés.

Le banditisme se développe en même temps que le puritanisme et c’est en votant une loi censée protéger les bonnes mœurs que la prohibition est votée en 1919, interdisant ainsi la vente d’alcool. Cette mesure aura un effet extraordinaire sur le développement de la pègre américaine. L’alcool doit alors venir d’ailleurs et ce sont les groupes du crime organisé qui se chargent de la contrebande venant du Canada, des Antilles et du Mexique. Les bars clandestins prolifèrent et bon nombre d’immigrants prennent le titre presque honorable de gangster, tant leur popularité est croissante.

Malgré cela, le peuple américain veut croire au progrès et la société évolue vers un changement dans les mœurs. Les femmes obtiennent le droit de vote en 1920 et certaines d’entre elles feront des percées dans des domaines traditionnellement réservés aux hommes. La mode prend son essor et la femme aisée de la classe moyenne découvre le rouge à lèvres, les escarpins, les bas de soie, les cheveux courts… On commence à découvrir une nouvelle vie enrichie d’une culture liée à l’explosion du jazz, du blues et du charleston une danse provenant de la chanson du même nom et popularisée notamment par la célèbre Joséphine Baker. On est à l’époque du swing, des Big Bands et des soirées enfiévrées

C’est dans ce climat que notre histoire se déroule. Laissez-moi maintenant vous parler d’un homme :

Au cœur du monde des affaires, émerge une silhouette empreinte de talent et d'excentricité, un entrepreneur dont la personnalité flamboyante rivalise avec son succès financier. Le magnat charmeur, dont la renommée s'étend comme une constellation éclatante, a su transformer chaque entreprise en un ballet harmonieux d'innovation et de prospérité. Vêtu de costumes impeccables qui reflètent son goût pour l'extravagance, il évoque une élégance non conventionnelle. Ses cheveux argentés, coiffés avec une précision artistique, encadrent un visage où les rides racontent l'histoire de ses triomphes et de ses défis. Des yeux pétillants, luisant de malice, dévoilent l'intelligence qui orchestre les mouvements stratégiques de son empire.

Cet homme n’est autre que Charles D. Winsworthy: le célèbre playboy arrive en fin de trentaine, il commence à s'empâter et son teint mérite depuis peu le qualificatif de couperosé. Mais il reste le joyeux compagnon que vous connaissiez, l'homme dont la devise est "plutôt mourir d'une cirrhose que d'ennui"

C’est grâce à lui que vous êtes là pour différentes raisons, vous les explorerez au fur et à mesure les uns et les autres. Mais laissez moi vous présentez rapidement tout le monde, que chacun qui soit appelé se lève puis se rassoit :

-Elisa Winsworthy: 23 ans. Epouse du précédent depuis environ six mois. (il semblerait que se soit sa quatrième).

-Lucien Winsworthy: Plus jeune que son frère, Vivote entre deux bouteilles de whisky.

-Elias Saphir: Il est le frère d'Elisa. C'est un homme calme, et riche de surcroît.

-Henri Tanner: Comptable de la Winsworthy Shipping Co. C'est le seul avec Max qui ne fasse même pas semblant de s'amuser.

-Max Hansen: C'est un ancien ami de Charles. Il ne semble intéressé que par sa musique. C'est un guitariste talentueux mais peu connu.

-Judith Melba: Peintre, elle était la voisine de Charles dans sa jeunesse.

-Gary Dopler: le mousse. Pas très intelligent, mais gentil.

-Lucy Lenoir: La serveuse. Charles préférait sans doute la quantité à la qualité

-Scott O'brian: le capitaine. Sur ce bateau, il est le maître incontesté.

-Les Vanderbilts, couple riche et éminent dans le mécénat d’art dont on ne parle plus que du talent aux quatres coins du globe

-Addie Pompson, une femme bourrue que Charles a indiqué inviter d’un milieu artistique

Charles est en ce moment dans sa cabine il vous rejoindra surement plus tard. Il vous souhaite la bienvenue et voulait vous laisser un certain temps tous ensemble pour apprendre à vous connaître.